

de ses dignes et bons parents et il les aima. Cette part d'affectueuse tendresse et de grosse gaité qu'il reçut d'eux en héritage, il la versa à son tour et la verse encore au sein de la famille qu'il s'est faite, dans le cercle de l'intimité, au milieu de ses nombreux amis. L'artiste reflète l'homme, et l'homme explique l'artiste.

S'il nous était permis d'entrer dans la vie privée, nous aurions plus d'une révélation à faire, révélations dont sa modestie aurait seule à souffrir. Disons seulement que nul n'apporte dans ses relations plus de philosophie et de gaité, plus d'esprit et d'enjouement, plus de franchise et de cœur. Il fait la chanson avec la verve de Désaugiers; mais il faut surtout la lui entendre chanter avec ce ton et ces inflexions de voix de notre patois lyonnais, du vieux langage *canut*. Il n'existe pas de plus joyeux convive, de plus aimable conteur. Il y aurait bien ici une observation à faire, et, cette observation, je la soumets à qui voudra la résoudre. D'où vient que de tous les artistes, sculpteurs, graveurs et architectes, les peintres soient ceux qui excellent le mieux à faire des charges, à mettre en scène et en relief hommes et choses, avec un esprit, un entrain qu'on ne trouve que chez eux ou chez les hommes de théâtre?

Comme nous nous étonnions un jour de ne pas voir à sa boutonnière le ruban de la Légion-d'Honneur, M. Genod nous répondit avec un malin sourire: « Que voulez-vous! en 1819, j'aurais eu la croix, mais on me trouva trop jeune; en 1839, je fus désigné pour cette récompense, mais il paraît qu'on me trouva trop vieux. »

Il n'attend plus, mais nous attendons pour lui que justice se fasse.

LÉON BOITEL.